TRANSITION

Près de trois mois après sa nomination à la tête du gouvernement de la Transition, Raymond Ndong Sima était hier face à la presse dont il a répondu aux questions sur des sujets aussi variés que les inondations, l'eau, l'électricité, la vie chère, le réseau routier ou le Dialogue national à venir.

Page 4

DRAME

Nouvelle tragédie sur nos routes. Trois personnes sont mortes samedi à la suite d'une collision entre le car à bord duquel elles avaient pris place et un camion Canter. Le drame, qui a fait également plusieurs blessés, les plus graves transférés à Libreville, est survenu à une trentaine de kilomètres de Mitzic.

Page 8

INCARCÉRATION

Il abusait depuis plusieurs années de sa propre fille de 14 ans, la contraignant au silence à coups de menaces et de remises de sommes d'argent. C'est quand même la jeune victime qui a fini par dénoncer Davy-Cédric Bounguouendji, 42 ans, déclenchant l'action qui a conduit à son incarcération.

Page 9

LARENCONTRE

LA 28e Conférence des Nations unies sur les changements climatiques (COP 28) à Dubaï (Emirats arabes unis) a été l'occasion de la toute première rencontre entre le président de la Transition, le général Brice Clotaire Oligui Nguema, et le chef de l'Etat français Emmanuel Macron. Ce rendez-vous donnant lieu à un échange cordial autour de questions relevant des relations bilatérales et de la Transition en cours au Gabon depuis trois mois.



Pour moi quoi...

SI certains militaires placés à la tête de nos institutions ne bougent pas, l'espoir placé en eux finira par se dégonfler.

Si, moi Makaya, j'affiche déjà ce pessimisme, c'est parce que des choses que je vois, j'entends et je touche du doigt sont de nature à émousser mon enthousiasme vécu à l'aube nouvelle.

C'est ainsi qu'on a longuement applaudi par exemple l'arrivée d'un paracommando à la tête de l'Hôtel de Ville de Libreville. On s'était dit, c'en est définitivement fini de la pagaille instituée là-bas en mode de gouvernance. Car on connaît la rigueur militaire et de surcroît celle des paras et que Judes Ibrahim mènera désormais les mecs à la tique. Qu'on aura surtout droit à des opérations permanentes de salubrité publique. Donc au retour des actions concrètes qui redonneront à Libreville son lustre d'antan. Les premières mesures prises par le Général chargé de la gestion de la commune ont sonné comme un excellent départ. En chœur, nous avons crié voilà la rigueur qu'on attendait depuis kala-kala. Et puis, plus rien. Les mauvais esprits de la Maison, après avoir décelé ses points faibles, ont repris lentement mais sûrement leurs activités nocives et polluantes.

Sous le couvert des contrôles, brandissant le nom du Général, les rapaces s'archarnent sur les commerçants. On exige le paiement des taxes à n'en plus finir, menace les opérateurs, on ferme leurs magasins. Les gars profitent du CTRI pour se remplir à nouveau les poches. Des attitudes indignes qu'on ne pensait plus revoir. Un conseil : tu es là pour donner un coup de rangers dans la fourmilière...

Alors, kokolo Judes, tu sais ce que tu dois faire. Un militaire, c'est l'action, rien que l'action quoi...

...MAKAYA

